

KASSOUMAYE

K
A
N
D
E

Association humanitaire loi 1901
Siège social
129 allée de Bellevue
Le Châtelard
F01200 CHATILLON EN MICHAILLE

BULLETIN DE LIAISON N° 2

Editorial

« Kassoumaye » est maintenant » sur les rails et c'est avec grand plaisir que je viens vous présenter ce second bulletin.

Il paraît en même temps qu'une page de l'histoire du Sénégal et de la démocratie en Afrique vient d'être tournée.

Pour la première fois en quarante ans, le Sénégal reconnaît l'alternance avec la victoire, acquise au second tour de la présidentielle, de l'opposant historique Abdoulaye Wade sur le président sortant Abdou Diouf.

Cette lutte s'annonçait très difficile et très serrée, comme vous pourrez le voir un peu plus loin, dans un article que nous lui consacrons.

Je remercie particulièrement l'association VSD, « Voiles sans Frontières » qui nous a permis de faire parvenir à Ziguinchor, 32 cartons de médicaments, matériel médical, livres scolaires, livres de bibliothèque et vêtements. Ce fut une véritable chaîne de solidarité entre plusieurs voiliers. Ils sont entreposés à Kandé et attendent ma venue en juillet prochain.

Une semaine « Sénégal » s'est déroulée au lycée Saint-Exupéry de Bellegarde, du 15 au 19 mai. Elle comportait une exposition, composée principalement d'objets appartenant à l'association « Les Anciens de la Casamance » et des panneaux faits par les élèves avec leurs correspondants du Sénégal. Kara, danseuse de Kandé leur a parlé de son pays et les a fait danser au rythme du djembé et du balafon. Une vidéo sur le Sénégal et les réalisations, passant en continu toute la semaine, a permis de faire connaître mieux le projet. Ce fut un véritable succès.

Je ne voudrais pas terminer sur une note de tristesse, mais elle démontre la dure réalité du Sénégal et pourquoi l'association existe. Un des trois jeunes étudiants qui dorment dans la bibliothèque pour garder les livres, vient de décéder. Il était en troisième et allait passer l'équivalent du brevet.

Je vous remercie d'avance de penser à votre cotisation pour 2000.

Bernadette Lacroix, présidente fondatrice

Touré Kunda

Ismaël et Sixu
Parrains de l'association



Leur famille habite le quartier de Santhiaba, à côté de Kandé, à Ziguinchor et le projet a débuté avec leur aide.

Sommaire

- p 1 :** éditorial de la présidente parrains, Touré Kunda
- p 2 :** historique du projet en images 1985 et la rencontre avec Mamadou
- p 3 :** des nouvelles du projet
- p 4 :** le Sénégal au fil du temps le nouveau président
- p 5 :** la carte postale et le bulletin d'adhésion

HISTORIQUE DU PROJET EN IMAGES

Tout a commencé un peu par hasard, en 1985. Je suis allée voir un ami qui venait d'être nommé enseignant à Dakar. Nous sommes descendus dans le sud du pays, la Casamance. En chemin, nous avons pris en stop deux jeunes garçons. L'un d'eux, Mamadou Diémé, a voulu faire de la correspondance avec moi, comme le demandent presque tous les enfants, au Sénégal. J'ai accepté et cette correspondance, il l'a faite plutôt avec mes élèves qui avaient le même âge que lui. J'étais alors professeur à Nantua.

Quand on va au Sénégal, on comprend très vite les besoins du pays. On a toujours envie d'y retourner et les Sénégalais

sont si chaleureux qu'on éprouve le besoin de partager, de faire quelque chose avec eux.

Lorsque j'y suis retournée, l'année suivante, Mamadou avait perdu son arrière grand-père de 105 ans qui l'élevait et il venait d'être pris en charge par son grand-père qui habitait Ziguinchor, dans le quartier de Kandé.

C'est ainsi que je suis arrivée dans ce quartier périphérique qui fait plus penser à la brousse qu'à une ville de près de 100 000 habitants. Il est excentré, au-delà de la route goudronnée, parfois même, les taxis refusent de s'y rendre car ils s'ensablent et pendant l'hivernage, la piste est coupée par l'eau de pluie.

B.Lacroix (à suivre)



1985

Deux touristes en Casamance
Bernadette et Sandrine LACROIX
avec pour guide un ami,
Jean DOLE
qui était coopérant à Dakar.

Rencontre avec Mamadou
orphelin de père
et élevé par son arrière grand-père.
Ici avec une tante et ses enfants.



Alors commença une
correspondance très riche entre
Mamadou Diémé et les élèves de
Bernadette Lacroix, avec l'aide de
son professeur de français,
Mr Joseph Preira.

DES NOUVELLES DU PROJET ...



Les échanges entre établissements continuent

Des correspondants du collège Amilcar Cabral

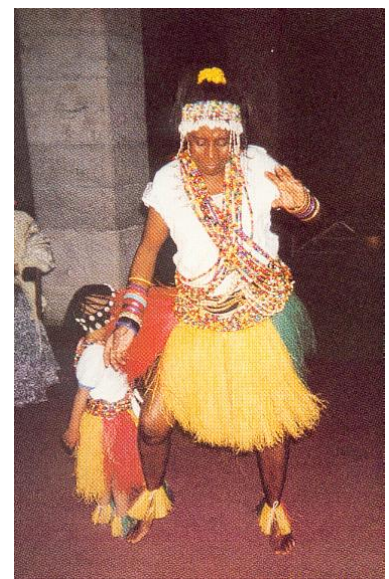
30 mars : réunion du bureau

Il a été décidé de financer pour un total de 560 000 F CFA soit 5 600 F

- **un abri pour un incinérateur** à la maternité-dispensaire, 200 000 F CFA soit 2 000 F
l'incinérateur étant financé par une autre association, à Ziguinchor
- **une boîte de vitesse** pour la voiture..... 60 000 F CFA soit 600 F
qui emmène les urgences à l'hôpital
- une aide à la **construction de WC** pour l'école Seydou Kane 300 000 F CFA soit 3 000 F

courant mai : arrivée de 32 cartons à Kandé grâce à « Voiles sans Frontières »

15 au 19 mai : exposition « Sénégal » au lycée Saint-Exupéry de Bellegarde (grand succès)



17 mai : venue de la danseuse Kara qui est de Ziguinchor

12 classes ont pu danser avec elle et lui poser de nombreuses questions

24 mai : récupération de livres scolaires pour les collèges de Casamance

Le Sénégal au fil du temps

Connaître un pays est enrichissant. Connaître son histoire, c'est déjà un peu le comprendre, c'est puiser dans ses racines les explications qui permettent de connaître le futur, c'est répondre au devoir de mémoire.

Pour ces multiples raisons, nous avons décidé de vous présenter une rétrospective du Sénégal au fil du temps.

Plus de 10 000 ans av Jésus-Christ, le Sénégal est peuplé par des hommes (Pithécantropes, Néanderthaliens, Sapiens) dont on n'a pas retrouvé les ossements mais l'outillage en pierre.

Entre 10 000 et 0, apparaissent les premiers agriculteurs dont les outils, les poteries et plus rarement les squelettes ont été mis au jour principalement dans les régions du Cap-Vert, du Fleuve et du Sénégal oriental.

De l'an 1 à l'an 1000, plusieurs civilisations s'épanouissent, parmi lesquelles on note surtout celle des mangeurs de coquillages sur le littoral (où l'on retrouve, dans les îles du Saloum, des amas de 10 m de hauteur), celle des constructeurs de mégalithes et de tumulus funéraires dans les régions centrales (un millier de cercles mégalithiques du type cromlech et plus de 6 000 tumulus ont été recensés) et celle des métallurgistes qui sont aussi d'adroits potiers dans la vallée du Fleuve.

La suite dans le prochain bulletin ...



**Le nouveau président
Abdoulaye Wade
et sa femme Viviane**

Le nouveau président du Sénégal, M. Abdoulaye Wade est maintenant installé dans ses fonctions. Dans ce pays-clé de l'ancienne « Françafrique » le pouvoir a changé de mains, sans que l'armée et les puissantes confréries religieuses ne manifestent.

Depuis 40 ans, le pays était dirigé par le même parti, le Parti Socialiste. En 1981, Abdou Diouf avait succédé à Léopold Sédar Senghor.

Abdoulaye Wade qui était dans l'opposition depuis plus de 25 ans a fondé en 1974 le PDS (Parti Démocratique Sénégalais) et s'est présenté quatre fois à la présidentielle, en 1978 contre Léopold Sédar Senghor, puis en 1983, 1988, 1993 contre Abdou Diouf.

Sous l'étiquette libérale, et s'il a pu dire que c'était « parce que celle de socialisme était déjà prise », il ne reste pas moins qu'il est un partisan du libéralisme économique et de la privatisation. Il reproche surtout à l'ancien système, la pauvreté du pays malgré une économie fonctionnant relativement bien. Ses convictions libérales ne l'ont pas empêché de s'allier avec des partis situés nettement à gauche.

« Cette victoire est celle du peuple sénégalais », souligne-t-il avec à ses côtés, celui qui sera son premier ministre : Moustapha Niassé, transfuge du parti socialiste.

Parmi les problèmes du Sénégal, la réduction de la grande misère, la maîtrise de l'économie, le rétablissement du pays et la vague de corruption.... le plus épineux est celui de la Casamance et sa rébellion indépendantiste.

Emprisonné de nombreuses fois pour « atteinte à la sûreté de l'Etat, complicité d'assassinat ou flagrant délit continu », il craignait de nouvelles fraudes électorales ou que M. Diouf ne lui « confisque le pouvoir », mais le président Diouf a reconnu tout de suite sa défaite, balayant les doutes et les rumeurs sur un éventuel coup de force. Il l'a chaleureusement félicité pour sa victoire

L'ONU a salué la « tenue pacifique du scrutin ».

Pour les jeunes Sénégalais, il a réussi à porter l'espoir du changement, « sopi » en langue wolof.

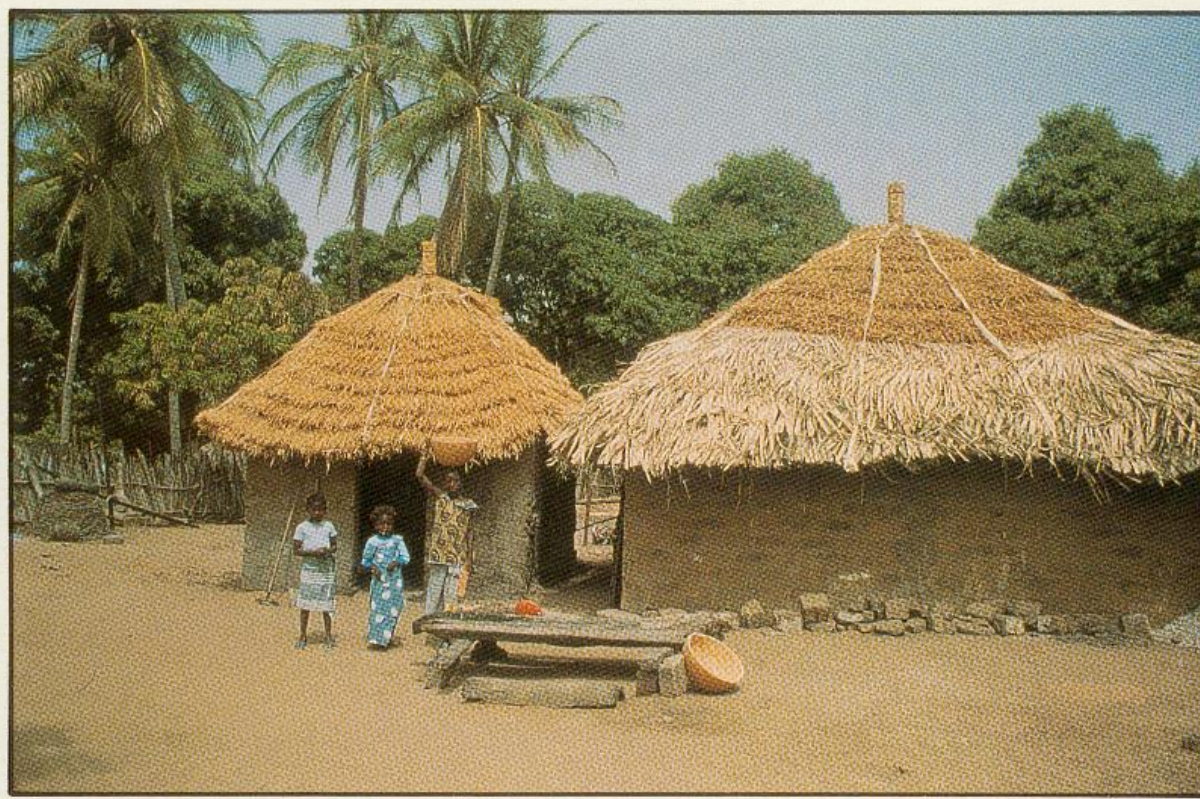
Il a fait connaissance de sa femme française, Viviane Wade, à Besançon, lors de ses études de droit.

Il est le chef d'Etat le plus diplômé au monde ! S'il n'avait pas passé plusieurs diplômes en même temps, son cursus normal serait de bac + 17 !

(Extraits : Le Monde, le Monde diplomatique, Paris Match et autres journaux)

Bernadette

La carte postale



Au cœur de la Casamance

Cases au milieu des rôniers et manguiers
Le rônier est un palmier qui donne du « vin de palme »
Son bois est imputrescible et sert à la fabrication des charpentes des cases.



Bulletin d'adhésion pour l'année 2000

NOM Prénom :

Adresse :

Téléphone :

SOUHAITE ADHERER A L'ASSOCIATION « KASSOUMAYE », association loi 1901
Siège social : 129, allée de Bellevue 01200 CHATILLON-EN-MICHAILLE

Je fais un chèque de :

Cotisation annuelle de membre adhérent : (minimum 50 F)

Cotisation annuelle de membre bienfaiteur : (minimum 500 F)

ÉDUCATION

Le lycée à l'heure africaine

Une exposition et un spectacle de danse ont animé la cité scolaire Saint-Exupéry, dans le cadre du partenariat éducatif Nord-Sud, à l'initiative de Bernadette Lacroix.

En 1985, Bernadette Lacroix se rend à Dakar, invitée par un ami coopérant, et c'est à la suite de sa rencontre avec un enfant qui fait de l'auto-stop que ce professeur de français et d'histoire-géographie du collège Saint-Exupéry s'est passionnée pour ce pays de l'ouest de l'Afrique. Le jeune Mamadou a en effet été le catalyseur d'un projet de partenariat éducatif Nord-Sud qui a abouti à la construction d'une maternité, d'un dispensaire, d'une garderie d'enfants, d'une bibliothèque et à la reconstruction d'une classe-école.

Une aide efficace

Ce partenariat Nord-Sud a été mené conjointement par les ministères de la Coopération et du Développement, des Affaires étrangères et de l'Éducation nationale selon des principes bien définis.

Plutôt que de l'assistance simple, voire de l'assistantat, l'accent a été mis sur une coopération constructive avec la population et les autorités locales de Ziguinchor, ville de 150 000 habitants en Casamance, au sud du Sénégal. Les fonds et les équipements bénéficient directement aux populations concernées, les frais de gestion étant réduits au maximum, une association ayant même été créée dans ce but l'année dernière avec des membres actifs bénévoles.

Pour construire et restaurer ces divers bâtiments destinés à la santé et à l'éducation, Bernadette Lacroix s'est dépensée sans compter et a bénéficié d'aides diverses durant ces quinze années (ventes de petits pains et d'objets artisanaux, concerts, aide d'associations...). Après la maternité, opérationnelle depuis 1980, il y a eu le dispensaire,



Les élèves impressionnés par les masques.

puis la garderie d'enfant et la bibliothèque, les travaux actuels concernant la classe-école et l'aménagement des sols (pose de carrelage). D'autres projets à moyen terme seront concrétisés dans d'autres quartiers de Ziguinchor, une convention de jumelage ayant même été signée entre le collège Saint-Exupéry et le collège sénégalais Amilcar Cabral.

Succès de l'exposition

Durant toute cette semaine, les deux salles de conférence ont été occupées par une magnifique exposition d'objets africains et réunionnais provenant de collections personnelles et aussi de l'association des Anciens de la Casimaneh. Il y a avait des costumes, des masques, des outils de la vie quotidienne, des instruments de musique, mais aussi des panneaux illustrés de photos retraçant l'histoire du projet cher à Bernadette Lacroix, avec une vidéo-cassette, suivie attentivement par de nombreuses classes accompagnées de leurs professeurs.

L'entrée étant libre, de nombreux visiteurs extérieurs au lycée sont venus admirer ces objets exotiques, une matinée étant réservée au spectacle de la danseuse Kara, cette dernière ayant pris le relais du conteur invité jusqu'à ces dernières années.

Après cette semaine d'exposition, et au vu de la satisfaction de tous les visiteurs qui, pour la plupart, découvraient ce véritable petit musée d'art africain, l'association Kassoumaye ("Comment vas-tu ?" en diola, langue parlée en Casamance) se prononcera sans doute pour la reconduction l'an prochain, lors de son assemblée générale en juin.

Pierre-Louis ZAJAC ■



Bernadette Lacroix explique le fonctionnement du balaton.